Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 4

Artikel: La fare du termo = La foire du terme
Autor: D.A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-229393

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages valaisannes

La Fare du Termo

L'ava veindu na vatze on grou prix et to dzeuieu avoui son paquet de bezét de 100 fr., Basile sein va, to de go, à la pinta se pa'y, quemein de gieusto, on varo de bon fendant. N'ava pa preu rein eingueusa le maquenion, mais c'tisse l'a p'tétre ito distrait quand l'a patssa'ia la creusse...

U café, Basile, bin disposo, eintré ein conversachon avoui dé compagnion u lou demi défilon lou z'on sü lou atro, ein cadence accéléra'ie et dien lo tsaleu dé contradic'chon, Basile opposâvé son risonémein quemein dé coup de massue à sou z'adversère que se gruzâvan sü noutron tein...

— To va à la dériva, que dia'van. On aveindze pas de pa'y dé z'impou et dilapidon noutr'ardzein po pa'y dé régent, po lou fou de Malévy, einvetesson dé milliard po dé canon et to et to... Amasson noutré bétié de foce, nein pâ'ion que n'a partia. Ce sein continué, n'arein n'a Révoluchon !...

Basile sé défeindu quemein noutré « taquié » dien on combat de reiné et l'a fi compreindre à tcheu dou demi-révolucho'nère, que fo sava cheure le progrés, allâ avoui son tein et l'a tant débito d'argumein que lou dou copain l'an îto éterti...

Mé le tein s'iré passo. L'iré minuit passo quand Basile, contein de se victoire, sein é allo, on tan'mené emécha !

La Foire du Terme

Il avait vendu sa vache un gros prix et, tout joyeux, avec son paquet de billets de 100 fr., s'en va, tout de go, à la pinte se payer, comme il se doit, un verre de bon fendant. Il n'avait, peut-être bien, pas « engueusé » son maquignon, mais celui-ci avait peut-être été distrait au moment de trafiquer le prix de la bête...

Au café, Basile, bien dispos, entre en conversation avec des compagnons. Tandis que les « demis » défilaient à une cadence accélérée, dans la chaleur de la discussion, Basile opposait son raisonnement comme des coups de massue à ses adversaires qui se plaignaient sur notre temps !...

— Tout va à la dérive, qu'ils disaient. On en finit pas de payer des impôts et on dilapide notre argent pour payer des régents, pour entretenir les fous de Malévy, investir des milliards pour des canons, et tout et tout... On ramasse nos bêtes et on n'en paye qu'une partie. Si cela continue, on aura sa révolution !

Basile s'est défendu comme les « taques » d'Hérens dans un combat de reines et il a fait comprendre à ses demi-révolutionnaires qu'il faut savoir suivre le progrès, aller avec son temps, et leur a tant débité d'arguments que les deux copains en ont été ébaubis, assommés !...

Mais le temps passait. C'était minuit passé quand Basile, content de sa victoire, s'en est allé un tant soit peu éméché !... Les mots martelaient dans sa tête échau-

Lou mot martélavan dien sa téta : « Quemein affronta la féna à c'té houré ? que deza.

Sein vin tzapou à la mison, eintré à la cousena ein cognien de ci de lé. Min de sepâ ! L'a trovo sü n'a trabletta, on pâté. Va bin ! Basile amé lé douceu ! On bocon de pan avoui cé pâté bin frais fi l'affire !

A tâton, ein braca'ien, sein va se fetschi deso lé gueverté.

La féna l'a preu péchu son type d'homo que sé beto à rotâ, mé n'a pas pipo le mot :« Tattrapéra preu deman matin, mon bougre de soulan ! » que répétâvé la délacha permi li !...

Le matin, Basile l'a péchu sa féna que tracachivé pé la cousena et sé betâ'ie à dzapâ :

— Dis-ve, Basile, vin vê avoui me, discutâ quemein on préparé on cataplasme. Cé qu'empla'ivo po mé varicé l'a disparu c'ta nuit !...

D. A.

dée par les vapeurs du fendant !... « Comment, se disait-il, affronter ma femme à cette heure ? »

Il s'en vient lentement à la maison, entre à la cuisine en cognant de-ci de-là. Point de souper : il fallait s'y attendre !...

Il a trouvé sur une tablette, un pâté. Va bien ! Basile aime les douceurs ! Un morceau de pain avec ce pâté frais fait bien l'affaire !

A tâtons, en titubant, il s'en va se fourrer sous les couvertures. La femme a parfaitement entendu son « type » d'homme, mais elle n'a pas pipé mot : « Je t'attraperai bien demain matin, mon bougre de soulard ! » se répétait la délaissée entre ses dents !...

Le matin, Basile entend sa femme qui « tracassait » par la cuisine, et elle s'est mise à crier :

— Dis-voir, Basile, viens voir discuter avec moi sur la façon de préparer un cataplasme. Celui que j'employais pour mes varices a disparu cette nuit !...

La cigale et la fourmi

(Patois valaisan de Nendaz)

Y chalé aei tzantâ
To o bon du tin
Di Pâque tank'a Tossin ;
A rin j'u a che mettre d'oun bé
Quan chet'inu d'hévé.
Et aa kerdâ famena
Chin da frumia, cha vejena :
— Pourra-vo me pretâ
Kakie gran po vivotâ
A minte tank'a Rampa ?
Y frumia, tzacoun o châ
Intetze, mâ prete pâ.
— Dekiet'a fé to chi tzatin ?
— Di o né tank'a matin
Fajo tzouja kie tzantâ.
— Tzantâ, tzantâ !
Chin rapporte pâ ;
Ora, voua t'in grattâ...

Jean Michelet.

Précisons... !

Le conte valaisan *Djan dè tzamo*, paru dans le *N. C. V.* de novembre, n'est pas dû à la plume de M. L. Claivaz, qui n'en est que le traducteur occasionnel ; mais à l'auteur de *Rien sans peine*, qui participe au Concours des patoisants romands, de Radio-Lausanne.

Dont acte !